

Hygiène du matériel

Module 3

[Nettoyage](#)
[Ambulance](#)
[Circuits](#)
[Stockage](#)

Nettoyage, désinfection

Après chaque transport, il faut rendre l'ambulance propre. S'amorce une chaîne d'actions à durée limitée: décontamination-nettoyage-désinfection.

Le premier temps consiste à décontaminer les déchets et le linge afin d'éviter toute dissémination. Puis les surfaces seront nettoyées avec un détergent en allant du propre vers le sale. On terminera par une désinfection afin d'éliminer le maximum de germes. Les désinfectants principaux sont le Cidex, la Javel ou l'Hibitane. La stérilisation est remplacée le plus souvent par l'emploi de matériel à usage unique.

Principes

C'est l'opération qui permet de rendre propre toute chose salie.

Chaîne

Elle comporte:

- décontamination
- nettoyage
- désinfection
- voire stérilisation

Notes

Nettoyer c'est enlever ce qui se voit

Désinfecter, c'est enlever ce qui ne se voit pas

Rappel des définitions

Décontamination

C'est l'élimination d'un maximum de germes sur du matériel souillé.

Elle doit toujours être réalisée par un nettoyage puis suivie d'une désinfection.

Son action est provisoire.

Désinfection

C'est la destruction d'un maximum de germes à la surface de la peau ou d'une surface qui a été nettoyé avant.

Son action est provisoire.

Détergent

Produit qui détache les souillures de leur support

Antiseptie

Méthode qui élimine ou inactive un microbe au niveau d'un tissu vivant à l'aide d'un antiseptique

Asepsie

On évite d'introduire des germes par des précautions.

Stérilisation

C'est l'élimination totale et définitive des germes sur un objet qui a été nettoyé.

Son action est durable grâce à un emballage hermétique avec la mention d'une date de péremption.

Elle est remplacée le plus souvent par l'usage de matériel unique.

Élimination, décontamination

On doit d'abord éliminer un maximum de germes du matériel souillé.

Elle est toujours réalisée associée un nettoyage et suivie d'une désinfection.
On n'oubliera pas d'utiliser des gants.
Son action est provisoire.
Elle évite une dissémination dans l'environnement et sur les mains du personnel qui pourrait infecter un autre malade.

Déjections

Les selles, vomissements sont détruits avec une solution à base de Crésyl versée dans le bocal de recueil.
Il faut attendre 20 mn avant de jeter.

Déchets

Ils sont recueillis dans un sac en papier de couleur jaune DASRI (Déchets d'Activités de Soins à Risque Infectieux) puis brûlés
Par mesure de sécurité, il faut utiliser un double emballage dans le cas de maladies contagieuses, et des containers en plastiques jaunes pour tout matériel de ponction veineuse pour les malades atteints de SIDA ou d'hépatite.
Les sociétés d'ambulance n'ont généralement pas d'incinérateur, mais il ne faut pas utiliser le ramassage classique des ordures ménagères.
Elles passent un contrat soit avec une société participant à l'incinération des DASRI, soit avec l'hôpital le plus proche en participant financièrement à l'incinération des déchets.

Linge

Il ne sera pas jeté à même le sol (ni pendant le transport ni après), mais mis dans des sacs séparés.
Ces sacs ne seront déposés ni près du matériel propre ni près du malade et de sa porte d'entrée.
En pratique le bon endroit semble près de la porte du convoyeur ou à défaut près de la porte arrière côté opposé au malade.
Il sera évacué de la même manière que les déchets de soins en respectant la filière du linge sale.

Nettoyage

Linge

Il est nettoyé dans une machine à laver à condition que celle-ci ne serve qu'à cela et pas aussi au linge personnel. Le réservoir pour eau de Javel des machines à laver de type ménager est insuffisant pour réaliser une bonne désinfection. Il faut réserver un temps de trempage de 15 mn dans l'eau javellisée une fois que le linge a été nettoyé et bouilli.
Le mieux est d'utiliser du linge non tissé à usage unique.

Surfaces

Avant toute désinfection, il faut nettoyer.
L'ambulance est aérée.
Les poubelles et les sacs sont vidés avant.
On utilisera un bon détergent afin d'éliminer toute trace de sang et de déjection.
(Rappel: détergent = produit qui détache les souillures de leur support).
Il faut toujours commencer par les parties les plus propres et terminer par les plus sales et du haut en bas, du fond vers la sortie.
La lavette est préférable à l'éponge humide.
On doit changer l'eau de rinçage souvent.

Désinfection

C'est la destruction d'un maximum de germes à la surface de la peau ou d'un matériel qui a été nettoyé avant.
Son action est provisoire.

Produits désinfectants

Il ne faut pas confondre les antiseptiques, applicables sur la peau et désinfectants beaucoup plus puissants mais plus toxiques, utilisés pour traiter le matériel réutilisable.
Mais certains produits sont communs (présentation différente).

Aldéhydes (Lysoformine, Lysospray, Cidex)

Oxydants (eau de Javel)

Ce sont dérivées des antiseptiques mais à des doses incompatibles avec la peau.
C'est un très bon produit, très efficace et peu onéreux.
Il craint la chaleur et la lumière. Il est protégé dans un flacon opaque.
La forme concentrée à 48° doit toujours être diluée avant emploi (250 ml de concentré et 750 ml d'eau donne 1 litre d'eau de javel à 12°).
Non seulement ils détruisent les bactéries, mais aussi les champignons et les virus notamment celui du SIDA et de l'hépatite.

Chlorhexidine: (Hibitane®pour surface)

Ils sont destinés au trempage de certains instruments ne pouvant être stérilisés et à la désinfection de surface et d'objets préalablement nettoyés et rincés (sols, pailleasse, vaisselle, brancard, matériel).
Ils sont aussi utilisés pour la décontamination du matériel (crachoirs, bocal d'urine) souillé par le sang, pus, urines, selles.
Son efficacité diminue en présence de détergents.
Il faut éviter leur contact avec la peau

Précautions d'emploi

Il ne faut pas mélanger deux produits.
S'il est utilisé avec un acide fort, un détartrant libère du chlore gazeux extrêmement toxique, dans une pièce non aérée, et si on l'inhale.
En cas de projection dans les yeux, il peut devenir irritant. Il faut alors rincer abondamment à l'eau claire.
Le flacon entamé est protégé de la chaleur, de la lumière (pas de flacon transparent), le bouchon refermé aussitôt.
Le flacon est jeté en fonction des recommandations du fabricant. On notera la date d'ouverture du flacon et avant usage on contrôlera la date limite d'utilisation.
Le mieux est d'utiliser des produits uni-dose.
Il faut utiliser des gants de protection.
On respectera bien la notice d'emploi : dilution du produit dans de l'eau tiède, en y ajoutant le produit après afin d'éviter de former de la mousse, temps de contact.

Utilisation

Pour rester efficace, il faut que toutes les souillures soient enlevées, la surface soit déjà nettoyée, puis respecter un temps de contact de 20 mn environ, variable selon le produit.
Il faut respecter toujours la règle d'aller du moins contaminé au plus contaminé.
Rappelons qu'on désinfectera que ce qui est propre grâce à un nettoyage préalable.
Certains produits, appelés "détergent - désinfection", réalisent l'opération de nettoyage et de désinfection en une fois.
Dans tous les cas, il ne faut pas essuyer le désinfectant mais le laisser sécher afin de respecter le temps d'action.

Désinfection à froid

Ce n'est pas une stérilisation mais une désinfection poussée d'un objet.
- Nettoyé, rincé au robinet
- Puis plongé dans un bain désinfectant pendant 30 mn où il trempe.
- Rinçage abondant, réalisée à l'eau distillée stérile
- Séchage se fait avec un linge stérile et pour des tuyaux par l'air ou l'oxygène sous pression.
Cette désinfection est valable pour des objets de soins courants ne nécessitant pas une grande asepsie (stéthoscope par ex.).

Désinfection aérienne

Elle ne peut s'appliquer qu'après un nettoyage de l'ambulance.
On utilise un spray désinfectant ou brumisation.
L'ambulance restera fermée une heure au minimum et sera ensuite bien aérée.

Stérilisation

C'est une méthode qui consiste à éliminer les germes de façon durable, sur des matériaux préalablement nettoyés et désinfectés.
Elle est réalisée par la chaleur humide ou par insufflation de produits spécifiques dans un autoclave.
Il est ainsi possible de stériliser les instruments chirurgicaux.
Cette méthode hospitalière n'est pas à la portée de sociétés d'ambulance.
Il faut donc privilégier du matériel stérile à usage unique stocké dans un emballage et vendu ainsi avec la date de péremption.

Ambulance

L'ambulance doit être toujours propre. L'intérieur ne doit pas être "un réservoir à microbes". Des protocoles définiront le type et le moment des nettoyages-désinfection et le respect des circuits. Le nettoyage se fera avec gants et protection (surblouse).

Principes

L'entretien d'une ambulance permet d'avoir une propreté biologique, c'est à dire avec le minimum de microbes.
Les surfaces ne seront jamais totalement stériles (zéro microbe).
Il ne faut pas oublier la propreté visuelle notamment l'extérieur du véhicule qui doit toujours être propre même en hiver.
Une ambulance (et son équipage) doit inspirer confiance au malade et à sa famille (Ce sont aussi des clients).
Un nettoyage - désinfection complète de l'ambulance, extérieur et intérieur doit être faite au moins une fois par jour et après chaque transport de malade.
Tout cela a pour but d'éviter une contamination d'un malade surtout s'il est immunodéprimé.

Les éléments ayant été en contact avec un patient sont désinfectés entre chaque transport.

Il y a 3 types de nettoyage:

- chaque jour
- entre 2 transports dit simplifié
- après un transport contagieux: désinfection approfondie

Il est indispensable que l'entreprise dispose de protocoles écrits qui seront à disposition dans chaque ambulance dans un classeur.

Protocoles

L'utilisation des protocoles n'est pas encore un réflexe français contrairement aux pays anglo-saxons.

Nouveau dans la profession, vous devez d'emblée avoir cet état d'esprit.

Pensez quand vous partez en vacances en avion que le pilote et le copilote passent un certain temps à lister (d'où le nom de "check list") et à tester un grand nombre de procédures.

Il devrait avoir dans chaque ambulance un classeur rassemblant les protocoles datés et signés et régulièrement mis à jour.

L'ensemble du personnel devrait participer à l'élaboration de ces documents.

Sur un carnet d'entretien sont notées toutes les interventions avec observations et nom des intervenants.

Notions de circuits

Lors des soins, du transport, du nettoyage, il faut respecter une règle de base:

- Ne pas mélanger le propre (le non contaminé) avec le "sale" (le contaminé).
- Le sale ne doit jamais rencontrer le propre.

D'où la notion de circuits

Ainsi le matériel stérile ne sera pas mélanger avec le matériel non stérile.

On ne fera pas passer le malade au travers des poubelles ou prendre l'ascenseur réservé aux déchets.

Nettoyage- désinfection

Il se fera avec gants et protection (surblouse). (Revoir page précédente)

L'ambulance est aérée et vidée des déchets et du linge sale.

Il s'agit de désinfecter les parois de l'ambulance, mais aussi le plan de travail, le matelas coquille et le brancard.

On procède de haut en bas et du fond vers l'extérieur et surtout du plus propre vers le plus sale.

Chariot de nettoyage

Avant toute désinfection, il faut nettoyer. Un bon nettoyage nécessite organisation d'où l'utilité d'un chariot bien rangé avec:

- Partie supérieure

Vaporisateurs des désinfectants, chiffonnettes, sacs poubelles et papier à usage unique.

- Partie inférieure

Les 2 seaux de lavage et de rinçage.

Surfaces de l'ambulance

Toute trace de sang et de déjection sera nettoyée à l'aide d'un détergent.

La lavette est préférable à l'éponge humide.

On doit changer l'eau de rinçage souvent.

Technique de spray

Après avoir mis des gants de protection, on pulvérise le produit uniformément sur toute la surface.

- laisser mousser
- étaler le produit à l'aide d'un chiffon réservé à cet usage.
- ne pas rincer
- laisser sécher.

Pour les parois verticales comme le pied à perfusion, on pulvérise directement la lingette afin d'éviter toute projection.

Sol de l'ambulance

Il s'agit d'éliminer le maximum de souillures du sol et de détruire les germes.

Il est nettoyé entre 2 transports lorsqu'il y a eu des souillures ou en cas de transport d'un contagieux.

Avec une serpillière à usage unique, la technique est la même que pour les surfaces.

Technique avec rinçage (2 seaux)

Après avoir mis des gants de protection et une surblouse, on prépare un seau de lavage qui contient le produit dilué dans de l'eau selon les proportions indiquées sur le produit et un seau de rinçage d'eau sans additif.

Ces 2 seaux sont de couleur différente (bleu et rouge par ex.)

On trempe le chiffon dans le premier seau, permettant de laver la surface.

Ensuite on trempe le chiffon dans le seau de rinçage avant de recommencer la manœuvre en progressant du plus propre au plus sale.

Il ne faut pas oublier de nettoyer les zones difficilement accessibles comme les tiroirs.

L'eau avec le produit est versée sur le sol qui est brossé avec la brosse du balai. Le liquide est alors évacué avec la raclette.

On ne rince pas, on laisse sécher.

Habitacle de l'ambulance

On pulvérise un désinfectant après un nettoyage complet de l'ambulance et de ses surfaces.

Elle est faite après un transport de patient en isolement et une fois par mois à titre systématique.

Après avoir revêtu surblouse, lunettes, masque et gants, on pulvérise uniformément le produit sur toutes les surfaces (sauf plexiglas) avec un pistolet pulvérisateur. Aucun appareil électrique n'est en fonction.

On n'essuie pas, on ne rince pas. L'ambulance fermée, on laisse en contact 15 mn.

Désinfection terminale

Elle est plus lourde.

Elle se fait hors présence humaine avec pour la personne qui met en route la brumisation le port obligatoire d'un masque.

Le temps de contact est long et variable selon le produit.

Matériel de secours

Après usage, lorsqu'il a été en un contact avec un liquide humain comme les urines, le sang, les selles, les vomissements et la salive, il faut désinfecter.

Le matériel doit supporter le trempage, temps essentiel.

Avec des gants de protection à usage unique, le bac de trempage est rempli du liquide de désinfection comme le prévoit le mode d'emploi. (Ex.:10 litres pour un sachet dose)

Le matériel est immergé pendant 15 à 30 minutes.

Pendant ce temps on brosse en n'oubliant pas les zones peu accessibles en démontant les pièces, utilisation d'un écouvillon dans les tubes.

Puis les pièces sont rincées, séchées et le matériel est rangé à l'abri de la poussière.

Le bac peut supporter un certains nombres d'éléments.

A la fin le liquide est jeté, le bac nettoyé puis séché.

Certaines pièces fragiles ne supportent pas le trempage, dans ce cas on utilise directement au contact un détergent-désinfectant.

N'oubliez pas de bien remonter les différentes pièces du matériel comme la valve de l'insufflateur et dans le bon sens et on vérifie son bon état de fonctionnement.

Traçabilité

On note l'entretien et le protocole utilisé avec la date, l'heure et la personne dans un carnet de désinfection réservé à cet usage.

Les Circuits

Le principe est que le sale ne doit jamais rencontrer le propre. Il faut instituer des circuits.

Ceci concerne le linge, les matériaux, les déchets.

Ces procédures sont écrites et des affichettes placées aux bons endroits et rappellent les consignes.

Les déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (D.A.S.R.I) contenant des traces de sang ou de liquide biologique sont stockés dans un double emballage de couleur jaune, boîte carton, plastique ou sac plastique pour les déchets mous.

Circuit du linge

Les draps et couvertures sont toujours contaminés par les germes. Ils ne sont jamais stériles.

Ils peuvent se contaminer par insuffisance de lavage ou rupture de la chaîne au cours du circuit propre du linge.

Le linge du personnel n'est pas à négliger.

Manches et poches sont les zones plus polluées par les microbes, d'où l'utilisation de blouses sans manches et sans poches.

Si le transport d'un infecté est prévu, il faudra mieux utiliser du linge à usage unique en papier renforcé appelé "non tissé" et l'ambulancier portera une casaque en papier à usage unique sur sa blouse propre.

Stockage du linge sale

Le linge contaminé doit être manipulé le moins possible.

Attention

Il est toujours manipulé avec des gants à usage unique

Il ne doit jamais traîner sur le sol. Il est immédiatement stocké dans des sacs à double emballage s'il y a risque d'une contamination importante.

Ces sacs ne seront déposés ni près du matériel propre ni près du malade et de sa porte d'entrée.
En pratique le bon endroit semble près de la porte du convoyeur ou à défaut près de la porte arrière côté opposé au malade.
Des sacs différents seront utilisés pour les tenues du personnel. On n'oubliera pas de retirer tout objet, stylos.
Après stockage les gants seront retirés et les mains seront lavées.
Il ne faut pas emporter du linge à laver chez soi.
Le stockage sera le plus bref possible.
Les sacs seront déposés dans un local correctement ventilé dont les parois lisses seront facilement lessivables.

Traitement du linge

Les différentes étapes du cycle de traitement sont la désinfection si nécessaire, le lavage en machine à laver, le rinçage, le séchage et le pliage.
Une dernière vérification recherche des objets oubliés notamment dans le linge du personnel.
Il faut vérifier l'étiquette du linge avec le type de tissu (coton par ex.) et la température supportée.

Linge propre

Les locaux de stockage sont tenus en parfait état de propreté.
Il n'y a pas de relation avec la zone sale.
Il n'est stocké que lorsqu'il est très sec.
Il doit être protégé par un film plastique ou rangé dans une armoire.
De plus, il doit suivre la règle du "premier rentré-dernier sorti" afin de faire tourner le linge.

Circuit des déchets

Les différents déchets

Selles, vomissements

Ils sont détruits avec une solution à base de Crésyl versée dans le bocal de recueil.
Il faut attendre 20 mn avant de jeter.

Produits non infectieux

Ils sont recueillis dans un sac en papier, à double emballage pour les contagieux.
Le sac n'est pas de couleur jaune

Produits contaminés infectieux

Ils sont recueillis dans un sac de couleur jaune, à double emballage puis évacués dans les DASRI.

Déchets piquants

Ils sont stockés dans des containers durs avec un couvercle sur le dessus.
Ils permettent de recevoir tous les objets qui piquent ou qui tranchent comme les aiguilles des seringues, les lames de bistouris ...
Le risque est énorme d'un accident d'exposition au sang avec possibilité de contracter SIDA ou hépatite B ou C.

Tri

On doit organiser la destination des différents types de déchets. Cela nécessite un tri.
La société d'ambulance est responsable de ces déchets. Il n'est pas question de suivre le circuit du particulier avec de le ramassage classique des ordures ménagères.

Déchets d'Activités de Soins Assimilables aux Ordures Ménagères (D.A.O.M.)

Ils ne présentent aucun risque infectieux, ni chimique, ni toxique ou radioactif.
Ils sont stockés dans des sacs plastiques de couleur indifférente sauf jaune pour ne pas les confondre avec les produits contaminants.
Il est fermé et stocker dans un container dans un lieu aéré, non chauffé et lessivable.
Le stockage ne doit jamais dépasser 48h.
L'élimination suit la filière des ordures ménagères.

Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (D.A.S.R.I)

Ce sont les déchets contenant des traces de sang ou de liquide biologique.
Ils sont stockés dans un double emballage de couleur jaune, boîte carton, plastique ou sac plastique pour les déchets mous.
Ces sacs portent le logo "matière infectieuse".
Ils ne contiennent pas des déchets piquants.
Ils sont éliminés par un chemin différent des déchets dits DAOM.
Stockés dans des containers spéciaux puis éliminés par une société spécialisée.
Si la compagnie d'ambulance consomme peu de déchets, un contrat peut aussi être envisagé avec un établissement hospitalier.

Il faut se laver les mains avant toute manipulation puis utilisé des gants.
Le sac sera rempli sans dépasser la contenance afin que la fermeture soit hermétique

Zones de tri autour de l'ambulance

Les déchets sont évacués par la porte latérale afin de conserver l'arrière du véhicule en zone propre en stockant à cet endroit le matériel propre qui sera rentré par la porte arrière.

Destruction

L'incinération est la méthode de référence de destruction. Les gros hôpitaux possèdent leur propre incinérateur.
Les déchets médicaux ne peuvent suivre le circuit de ramassage des ordures ménagères de la commune.
Les sociétés d'ambulance doivent avoir un contrat avec une société spécialisée

Circuit du matériel de soins

Désinfection à froid

Après usage il faut éliminer le maximum de souillures et détruire les germes.
Après avoir mis des gants de protection, tout le matériel utilisé et qui n'est pas à usage unique sera immédiatement trempé dans le liquide de désinfection pendant 15-30 mn, ayant subi au préalable le nettoyage et le brossage.
On peut s'aider d'une machine à laver.
Le rinçage est abondant, réalisée à l'eau distillée stérile. Le séchage se fait avec un linge stérile et pour des conduits internes par l'air ou l'oxygène sous pression.

Stockage

Le matériel est emballé avec du papier ou du plastique ou stocké dans un endroit nettoyé selon le type de matériel

Matériel à usage unique

On utilise de plus en plus du matériel utilisé une seule fois puis est jeté

Circuit du malade

Le malade et son brancard ne doit jamais être à proximité de déchets contaminés.
A l'intérieur d'un établissement de santé, on fera attention de ne jamais utiliser les ascenseurs réservés au transport des déchets.

Stockage

Pour éviter toute infection, il est préférable d'utiliser du matériel à usage unique, stérile ou non (vêtements en papier). Il faudra le stocker sans froisser l'emballage.

Le rangement dans l'ambulance est un impératif afin de pouvoir répondre immédiatement à une urgence vitale.
On doit connaître l'emplacement de chaque chose.

Après chaque utilisation, les tiroirs sont réapprovisionnés et par prudence un inventaire style "check list" est pratiqué à chaque prise de poste.

Matériel stérile

Dans la mesure du possible, l'ambulancier utilisera du matériel stérile ou/et à usage unique.

Stérilisation

Rappelons que la stérilisation est une méthode qui consiste à éliminer les germes de façon durable, sur des matériaux préalablement nettoyés et désinfectés.

Elle est réalisée par la chaleur humide ou par insufflation de produits spécifiques dans un autoclave.

Il est ainsi possible de stériliser les instruments chirurgicaux.

Il n'est plus à la portée d'une société d'ambulance.

Matériel à usage unique

Il faut donc privilégier du matériel stérile à usage unique stocké dans un emballage et vendu ainsi avec la date de péremption.

Il existe de nombreux accessoires sous cette forme : sondes d'aspiration, d'oxygène, masque, canule mais aussi pinces, ciseaux.

Attention, ce matériel doit être stocké sans froisser le papier d'emballage car alors des mini-déchirures risquent d'apparaître et la stérilisation n'est plus assurée.

Conditionnement

Emballage stérile

Il s'agit de boîtes, souvent d'instruments pour la petite chirurgie. Mais là aussi on utilise de plus en plus du matériel à usage unique.

Emballages souples

Ce sont des sachets souvent transparents ou en plastiques contenant le produit stérilisé de manière industrielle. Ils s'ouvrent en détachant une feuille soudée on dit que le conditionnement est pelable.

Rangement et stockage

Valise d'intervention

Il s'agit de valises, avec de multiples tiroirs.

Elles permettent de stocker des sets pour chaque type d'intervention, par ex. kit pour accouchement (pince pour clamber cordon, compresses, antiseptique)

Sac à dos

Pour des conditions extrêmes ou exceptionnelles, les SMUR utilisent des sacs à dos contenant tout le matériel de réanimation, permettant d'être autonome.

Tiroirs de l'ambulance

Le matériel à usage unique stérile sous papier ne doit pas être froissé.

Un code couleur des tiroirs permet de trouver facilement le matériel nécessaire, par ex. couleur rouge = matériel cardiologique.

On peut aussi étiqueter chaque tiroir (mais petit réservoir à microbes, ne facilitant pas le nettoyage).

Réserve

Le matériel est stocké dans une pièce propre, uniquement réservé à cet usage, voire plusieurs pièces selon le type de matériel.

Le mieux est d'utiliser des rayonnages.

Le matériel ne sera pas tassé et des étiquettes devant faciliteront la classification.

Produits inflammables et dangereux

Certains produits peuvent s'enflammer ou exploser. (Réserve bouteille d'oxygène par ex.)

Ils sont stockés dans des armoires portant le logo de substances dangereuses.

Il est interdit de fumer. La pièce est aérée.

Cas particulier : Bouteille d'oxygène

Dans les locaux de la société, les bouteilles seront stockées dans un local aéré, sec, propre et sans matières inflammables.

Les bouteilles doivent être protégées des intempéries, des sources de chaleur (température supérieure ou égale à 50°C).

Les bouteilles vides doivent être conservées séparément.

Il ne faut jamais nettoyer les bouteilles avec des produits combustibles, spécialement des corps gras.

A l'entrée sur la porte, une inscription avertira de la présence d'oxygène et les logos gaz sous pression et comburant seront présents.

De nombreux défauts de qualité sont dus à des chocs lors du stockage et du transport, qui fragilise les bouteilles et leur robinet, aussi les bouteilles doivent être :

- protégées de tout risque de choc ou de chute
- solidement arrimées en position verticale dans les véhicules
- déplacées sans être traînées ou roulées sur le sol
- soulevées par la poignée et non pas par le robinet

Inventaire

Il est important d'avoir dans un classeur, un listing complet de tout le matériel nécessaire dans l'ambulance.

Après chaque utilisation, le matériel à usage unique est remplacé. Ceci est noté sur un cahier avec la date d'utilisation pour avoir une traçabilité.

En principe chaque matin une "check list" est faite afin de contrôler que tout le matériel est présent dans l'ambulance.

La meilleure méthode consiste à avoir une feuille type avec des cases à cocher

Cela concerne aussi bien le véhicule et ses papiers, que l'inventaire du matériel médical nécessaire.

Le mieux est de le faire avec les 2 membres de l'ambulance.

L'un a le questionnaire et pose les questions, l'autre vérifie.

A la fin la feuille est datée avec l'heure et les 2 personnes signent.

Le document est archivé dans un classeur.

La rigueur voudrait qu'on utilise un livre à pages numérotées.

En France, cette façon de faire n'est pas encore développée sauf dans l'aviation civile. Avant chaque décollage le pilote et le copilote font cette check list et aussi maintenant c'est obligatoire en salle d'opération pour l'anesthésie et la chirurgie.